

À Sion

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **33 (1904)**

Heft 17

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ses pénates, qui vers les rives poétiques du bleu Léman, qui vers la montagne charmeuse, en attendant de mettre en pratique les décisions de la journée.

Ch. MAGNE.

R. CHASSOT.

A SION

Comme nous l'avons annoncé, la Société fribourgeoise d'Education s'est fait représenter aux grandes assises des associations catholiques suisses, à Sion, les 10, 11 et 12 septembre. Notre comité avait désigné quatre délégués. M. Currat, inspecteur, empêché au dernier moment, n'a pu accompagner ses collègues, MM. Greber, Oberson et Dessibourg, en pays valaisan.

Nous n'avons pas à relater ici la grandiose et imposante manifestation du dimanche, 11 septembre. Des phalanges de citoyens étaient accourues de tous les districts du Valais pour affirmer leurs convictions religieuses et leurs sentiments de vrai patriotisme.

La journée du lundi a été plus particulièrement consacrée aux questions d'éducation. A huit heures du matin, les délégués et plusieurs membres de l'Association catholique suisse, de la Société pédagogique fribourgeoise et des Sociétés française et allemande du Valais se trouvaient réunis dans la salle du Grand Conseil.

M. Tresp, président de la Société allemande, après le salut de cordiale bienvenue et la lecture d'un rapport sur la marche de l'Association, a mis en discussion le principal tractandum de la séance : l'affiliation des sociétés pédagogiques romandes à l'Association catholique suisse.

Invité à prendre la parole, M. Greber, président de la Société fribourgeoise, a d'abord remercié M. Tresp de l'honneur fait à notre Société, invitée à plusieurs reprises à s'unir à la grande association de la Suisse allemande. La proposition de M. le président Tresp a été accueillie avec une grande satisfaction et examinée avec bienveillance. Si l'affiliation n'a pas encore été décidée, ce retard, dit M. Greber, ne doit pas être attribué à un manque de solidarité, mais uniquement au désir bien sincère de trouver une base sur laquelle pourrait se fonder une union durable et utile, malgré les difficultés à vaincre.

Au nombre de ces difficultés, notre président mentionne : la différence de langue, le cachet local de l'organe de la Société pédagogique fribourgeoise, la cotisation que pourrait réclamer la caisse centrale. Mais ces difficultés ne sont pas insurmontables, grâce au bon vouloir de M. Tresp et de ses amis ; l'affiliation est donc possible et elle sera utile et avantageuse aux deux

Sociétés ; car la force d'une association réside non seulement dans l'esprit qui l'anime, mais aussi dans le nombre de ses membres et dans l'étendue de son action.

Après ces explications données par M. Greber, l'affiliation a été adoptée à l'unanimité, selon les propositions émises par le porte-voix de la délégation de Fribourg, à savoir :

1^o Les membres de la Société fribourgeoise d'Education ne verseront pas de cotisation à la caisse centrale ;

2^o Les deux Sociétés feront l'échange gratuit de leurs organes respectifs de publicité ;

3^o L'abonnement aux *Pedagogische Blätter* et au *Bulletin pédagogique* sera recommandé aux membres des deux Sociétés.

Aux termes des statuts, la Société affiliée doit être représentée au sein du grand comité central et du comité restreint. M. l'inspecteur Greber fut désigné pour ce double office.

En outre, la délégation de Fribourg a réservé de soumettre ces décisions à la prochaine assemblée générale de notre Société pour approbation définitive.

La parole fut ensuite donnée aux représentants des deux Sociétés valaisannes. MM. les présidents des Sociétés française et allemande se sont aussi prononcés pour l'affiliation, qui fut acceptée aux conditions obtenues par la Société pédagogique de Fribourg.

La séance de l'après-midi a été très fréquentée. Mgr Abbet, évêque de Sion, a prononcé un discours d'ouverture bref et vigoureux. Sa Grandeur a développé cette idée que le clergé valaisan n'est pas opposé au progrès de la véritable science. M. Greber, en sa qualité de président, a porté, en allemand, le salut de la Société fribourgeoise d'Education.



Pépinières scolaires

Combien y en a-t-il dans le canton de Fribourg ? Que deviennent-elles ? Rendent-elles des services ? Au lecteur de répondre.

Je crois que nous n'y pensons pas assez. Nos vergers disparaissent, on néglige, chez nous, l'arboriculture.

Cette année, un arrêté du Conseil d'Etat ordonnait à tous les propriétaires, les soins les plus élémentaires, que chacun devrait avoir à cœur de donner aux arbres fruitiers. Une conférence eut lieu dans les chefs-lieux de districts, par des hommes compétents, dans le but d'apprendre à soigner nos vergers.

Chaque commune était priée d'envoyer un délégué. Combien sont rentrés au village se rappelant les règles essentielles sur la tenue d'un arbre ?

Il y a quelques années, un brave paysan se plaignait du peu